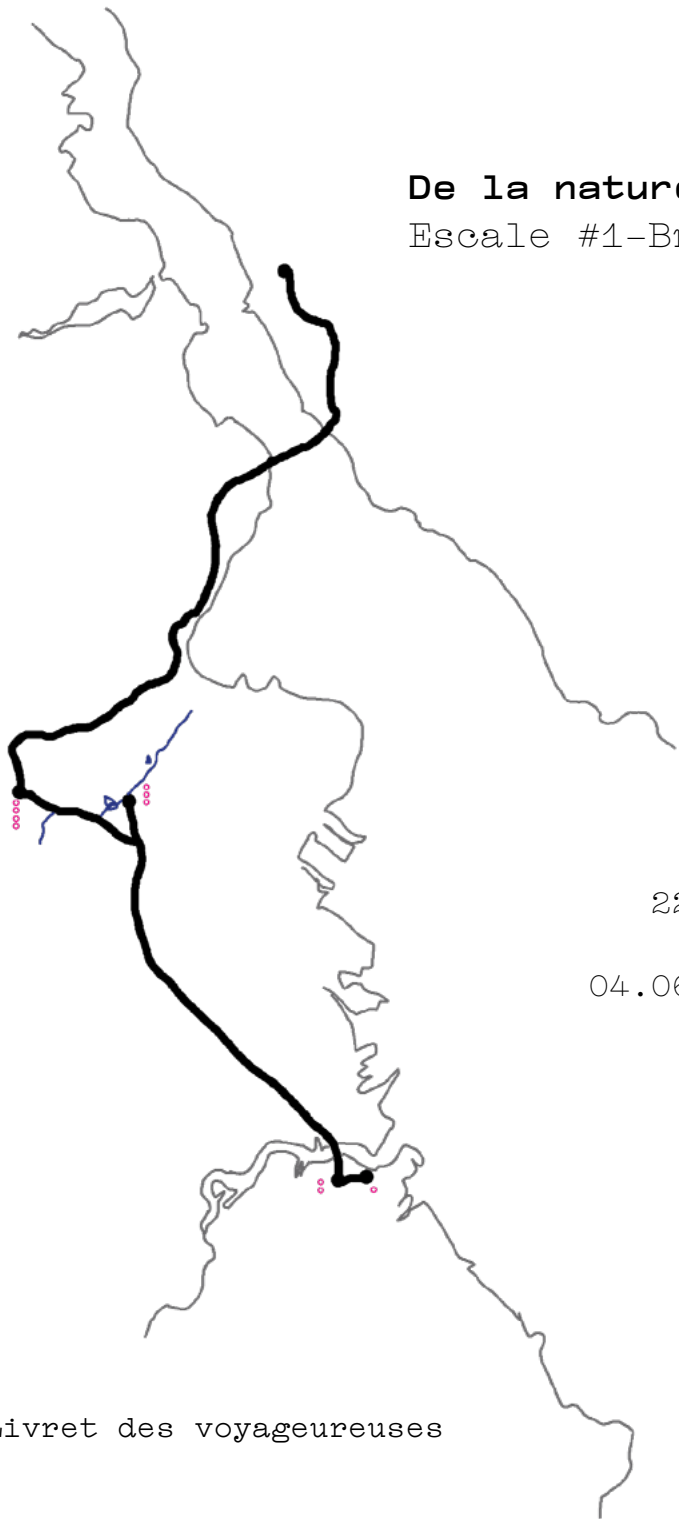


°Jardin des Explorateurs °°Maison de la Fontaine °°°Conservatoire botanique national °°°°Prairie de Keravillin



De la nature

Escale #1-Brest

22.03
au
04.06.22

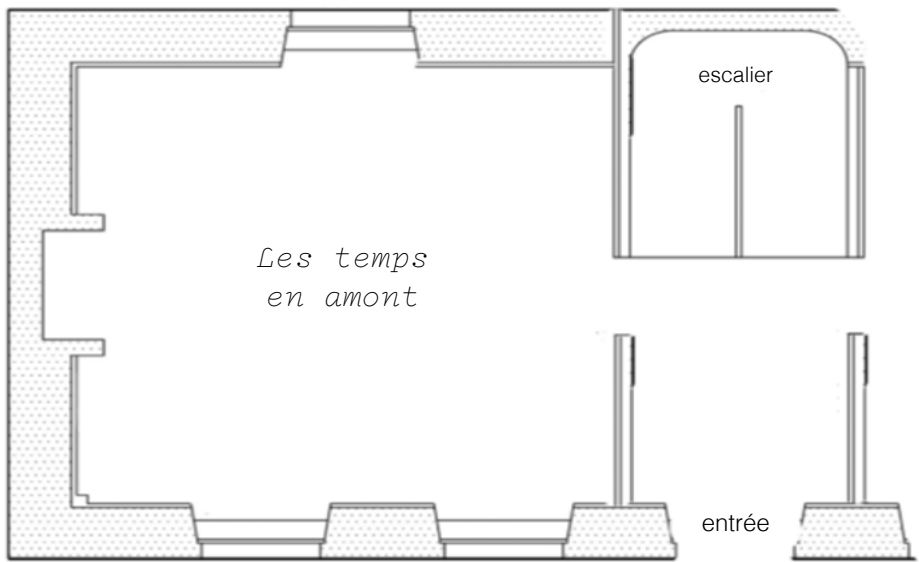
Livret des voyageuses

Cher.e.s voyageureuses,
bienvenu.e.s à la Maison de la Fontaine
qui nous accueille le temps du voyage
Escale #1-Brest.

Nous embarquons pour un voyage spatial
et temporel en nous déplaçant du
rez-de-chaussée jusqu'au 2ème étage. Nous
irons aussi au Jardin des Explorateurs, au
jardin du Conservatoire botanique national
et à la prairie de Keravilin.

Conseil de lecture

Vous pouvez lire ce texte pendant votre
visite de l'exposition à la Maison de la
Fontaine ou bien après en rentrant chez
vous, dans les transports, dans votre
fauteuil ou même dans votre lit un soir
prochain. En espérant qu'il vous entraîne
dans de débordantes divagations.



*Les temps
en amont*

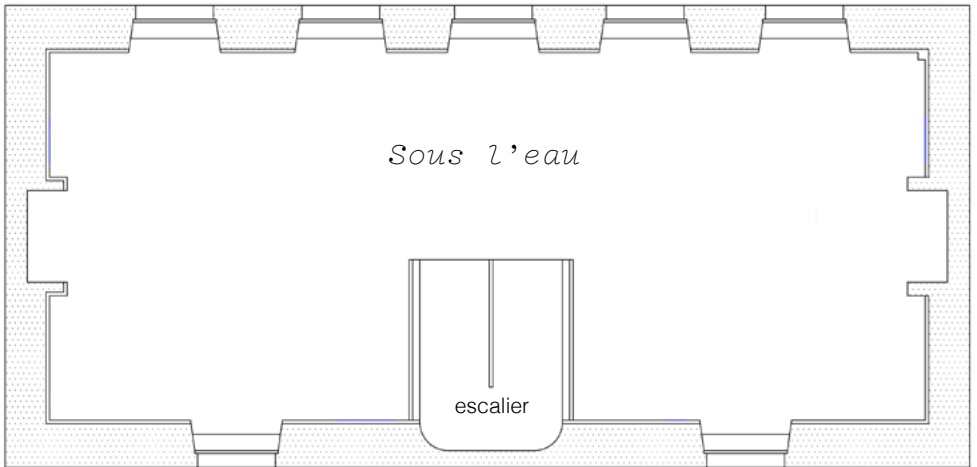
escalier

entrée

Le périple débute dans la première salle *Les temps en amont* qui se situe sur votre gauche et dans laquelle nous remontons à la période pré-exposition pendant laquelle les artistes ont mené leurs recherches sur des territoires : les fonds marins, le vallon du Stang-Alar, les anciennes pêcheries, la rade de Brest. Ils et elles se sont rapproché.e.s de phytosociologue, philosophe, botanistes, géologues, sédimentologistes, maîtres de conférence, physicien. Ils et elles ont questionné les relations à la nature, les métamorphoses du vivant entre enfouissement et débordement en mettant en évidence l'enjeu imminent d'imaginer de nouvelles manières de vivre ensemble.

Dans cette salle nous pouvons examiner des pièces à conviction qui donnent des indices sur les processus de création qui se cachent derrière les oeuvres. Comme des traces à suivre, nous pouvons déduire des éléments de leurs recherches : polaroids, extraits de textes, dessins, pistes sonores, vidéos, carnet, livres...

Prenons le temps d'écouter les voix de **Loïc Delassus**, **Yan Marchand**, **Sylvie Magnanon** et **Nicolas Naudinot** qui ont échangé avec les artistes.



Continuons notre voyage en montant l'escalier qui mène au 1er étage. Plongeons dans la mer et laissons-nous emporter par ses courants, jusque dans ses profondeurs pour entamer la deuxième partie de notre expédition.

Lampes frontales allumées, palmes chaussées et bouteilles d'oxygène imaginaires sur le dos, partons à la recherche de vestiges en compagnie de **Marieke Rozé** et **Vincent Lorgéré**. Ce duo d'artistes nous conduit à ces objets énigmatiques et cylindriques appelés carottes sédimentaires. Ces carottes prélevées dans les fonds de l'océan sont remontées à la surface afin de pouvoir analyser leur composition : coquillages, roches, métaux, terre,... Ces capsules temporelles nous révèlent des données précieuses nous permettant de retracer les périodes climatiques jusqu'à plusieurs milliers d'années.

Ces carottes, comme des bouteilles à la mer pourraient-elles renfermer des signes à décoder, destinés aux générations futures ? Si nous parvenons à les décrypter, il nous faut les replacer exactement à l'endroit où nous les avons prélevées, là où elles pourront être retrouvées.

Remettons notre équipement et sautons une nouvelle fois dans l'eau !

Sur notre trajet, immergé.e.s dans les fonds marins nous découvrons d'étranges objets bleus, oranges, rouges, marrons, jaunes et verts, certains incrustés de coquillages. Ils luisent dans l'eau, ils ressemblent à des coraux. Ils ont l'air visqueux, semi-solides, semi-liquides, dans un état transitoire, instable : « En va et vient, des formes se cristallisent puis disparaissent. »

Alix Lebaudy investigate la mer en tant qu'espace trouble en perpétuelle mutation à l'intérieur duquel les différentes formes de vies se rencontrent et deviennent hybrides. Les rencontres entre humains et fonds marins ont créé de nombreuses créatures dont les sirènes. Divinités à plumes ou à écailles, accompagnant les morts et parfois les vivants, elles chantent sans mot et nous envoûtent par leur voix. Si on les écoute attentivement on entendra notre corps se métamorphoser...

Ces formes gluantes qu'on ne peut s'empêcher de regarder semblent constituer des appâts qui mèneraient au passage reliant les humains vers l'autre monde.

Marchons jusqu'au dispositif activé lors du vernissage par l'artiste **Marianne Rousseau**. Observons la marmite de cuisine, les tubes à essai, le jus de couleur extrait de la nature et le tissu qui s'imbibe. Cette Fontaine de Héron en circuit fermé permet de déplacer ce jus du récipient au textile par vases communicants. Sans geste humain cette fontaine est en suspens, le tissu a soif, il est marqué par des tâches d'imprégnation. Les fils entrelacés forment des mailles assez serrées pour parvenir à absorber le jus tout en le laissant passer au travers.

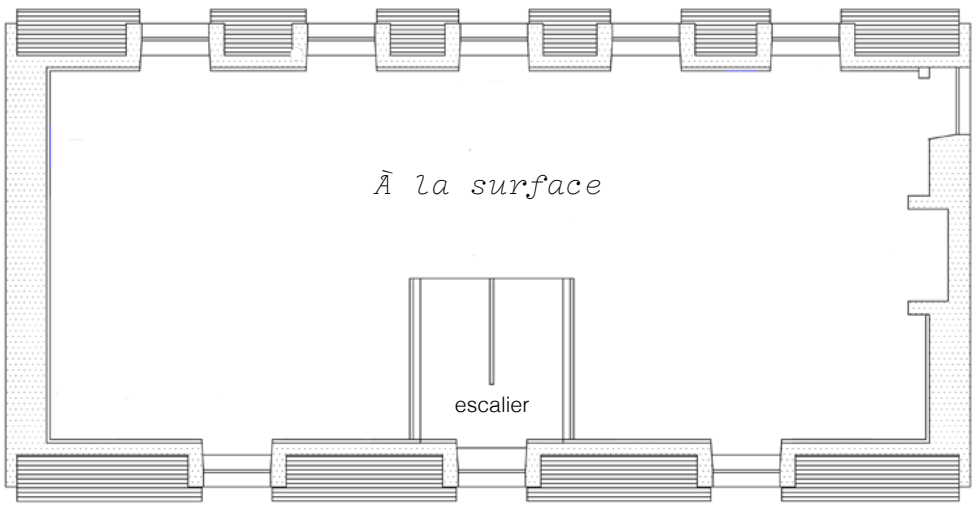
Donnons-nous rendez-vous au jardin du Conservatoire botanique national, lieu habité par la performance de **Marianne Rousseau**, afin d'expérimenter les rapports entre notre corps et le sol.

Marchons, piétons, touchons, effleurons, foulons le sol. Il accueille les racines, il est notre maison, notre refuge, on repose sur lui. Il recevra notre corps et continuera de donner la vie. C'est le cycle de ce qui retourne à la terre. Le sol est cette couche reliant l'Enfoui et ce(lles.eux)qui se trouve(nt) à sa surface. Il est la strate fertile d'où jaillissent les formes de vies par un réseau complexe d'interconnexions au sein d'un grand maillage*. Il se laisse infiltrer par toutes les choses et les êtres à sa surface, il est poreux et nous sommes à son image.

*Concept développé par Timothy Morton dans *La pensée écologique*.

À la surface

escalier



Grimpons les marches jusqu'au deuxième étage. En face de vous se trouvent deux écrans diffusant deux vidéos. Munissez-vous des casques pour une pleine immersion. L'estran, paysage entre terre et mer nous dévoile ces gored. Ces barrages à poissons étaient utilisés pour pêcher. Les pêcheurs agençaient des pierres sur plusieurs mètres pour piéger les poissons à marée basse. Les algues et les coquillages se faisaient capturer aussi.

Nesrine Mouelhi nous accompagne sur ces « territoires expressifs » qui donnent à voir les traces de cette activité humaine. Des générations ont utilisé cette méthode et aujourd'hui seule la transmission de ce savoir persiste. Imaginons les corps portant ces roches pour constituer des lignes. Ces bras et ces dos qui se crispent, se tendent pour soulever les pierres. Les mots et les gestes adressés aux compagnons. Et puis les sourires lorsque la mer se retire tranquillement laissant les poissons à découvert. Ce sont ces images imaginées que nous offrent ces gored : ancien mot breton qui nous imprègne.

L'espace d'exposition devient un lieu hybride, habité et observé par nous voyageuses. La vie marine s'y installe à nos côtés. La sculpture au sol est une signature de l'artiste : « une formation hasardeuse d'une expérience ».

Continuons notre parcours jusqu'à la prairie de Keravilin. Installons-nous en face de ces deux images numériques accrochées au mur. Une simulation 3D et un tracé rouge : projections dans un espace, l'artificialité des images renvoie à celle des sols. Les espaces dits naturels sont en fait transformés, l'ensemble des vivants transforme son environnement constamment, de différentes manières...

Dour Gwenn nous entraîne dans ses courants enfouis. Plongeons avec elle dans le passé ! *Dour Gwenn* est le mot breton pour désigner l'eau blanche, ancien nom de la rivière qui traverse le vallon du Stang-Alar reliant les communes de Brest et de Guipavas. Cette rivière formait un étang au niveau de la prairie de Palaren et se jetait dans la mer par ce qui est maintenant la plage du Moulin Blanc. Cette zone humide a disparu. Elle existe encore dans l'histoire de la région et dans nos souvenirs. Elle existe aussi dans la mémoire de ces lieux qui portent encore dans leurs strates des traces de ces eaux.

Par cette installation végétale qui reprend la forme de l'étang oublié, **Marie-Claire Raoul** nous révèle ce qui se trouvait sous nos pieds et donne la parole à *Dour Gwenn*. Elle nous prie de regarder ce qui n'est pas visible, d'aller plus profond, couche après couche. De disparaître dans les sols à l'image des saules plantés. D'imaginer les multitudes de paysages recouverts, de célébrer les métamorphoses du vivant et de renouer avec elles.

Elle nous met au défi de marcher sur l'eau blanche.

Ces photographies en noir et blanc attirent notre regard, rapprochons-nous. Des fleurs, de la végétation, quelques personnes et des bâtiments. Des manifestations de la nature semblent cohabiter avec celles de l'humain. Ces superpositions d'images forcent le réel à vaciller puis à se confondre avec d'autres espaces dans une image fabriquée. Les fleurs comme des ornements sont surimprimées sur des immeubles du boulevard Jean Moulin. La création naturelle et la création humaine se font d'abord face, elles discutent et finalement s'embrassent.

Bien que la paréidolie se présente comme un processus nous faisant voir des formes familières dans des paysages ou des nuages, l'artiste **Elouan Cousin** s'approprie cette tendance du cerveau humain et en joue.

Jouons alors avec lui en regardant le monde avec amusement, donnons de la personnalité aux éléments. Rendons-les un peu humains en leur attribuant une bouche et des yeux. Attachons-nous à eux. Considérons-les comme nos semblables qu'il nous faut écouter.

Partons jusqu' à Plougastel, traversons la mer par le pont Albert Louppe. En compagnie de **Marie-Michèle Lucas**, sentons, visitons, explorons, investiguons. Nous nous hissons tout en haut sur le Rocher de l' Impératrice pour admirer la vue imprenable sur la rade. Nous nous trouvons sur un lieu archéologique, là où les premiers dessins prirent formes. C' est le territoire de l' auroch rayonnant.

Le feuilleté de dessins qui se trouve devant nous dévoile les transformations de la rade : cette eau qui s' engouffre des les creux ne peut s' empêcher de monter, mais elle n' a pas toujours été là. Remontons encore une fois dans le temps en nous demandant ce que les humains voyaient à d' autres époques. Quels paysages ? Quelles rades ? Quelles faunes et quelles flores ? Imaginons sans retenue, sans souci de vérité.

« Au temps de Goethe et de Humboldt, le rêve d' une « histoire naturelle » attentive à tous les êtres, sans restriction ni distinction aucune, s' autorisait des forces combinées de la science et de la littérature pour élever la « peinture de paysage » au rang d' un savoir crucial. La galaxie et le lichen, l' enfant et le papillon voisinaient alors en paix dans un même récit. Ce n' est pas que l' homme comptait peu : c' est que tout comptait infiniment. »*

*Des mots extraits du livre *Le détail du monde. L'art perdu de la description de la nature* de Romain Bertrand, historien.

Un récit qui met tout sur le même plan. Une vue globale, en son sein des milliards de détails et le temps d' une vie pour se sentir en faire partie.

Demandons nous alors, aux côtés de **Marie-Michèle Lucas**, elle va monter jusque quand... la mer ?

Nous voici à la fin de ce voyage ensemble.
Peut-être qu'il continuera si vous participez
à une rencontre, une visite ou un rdv rade,
si vous vous rendez à la prairie de Keravilin,
au jardin du Conservatoire botanique national
ou au Jardin des Explorateurs.

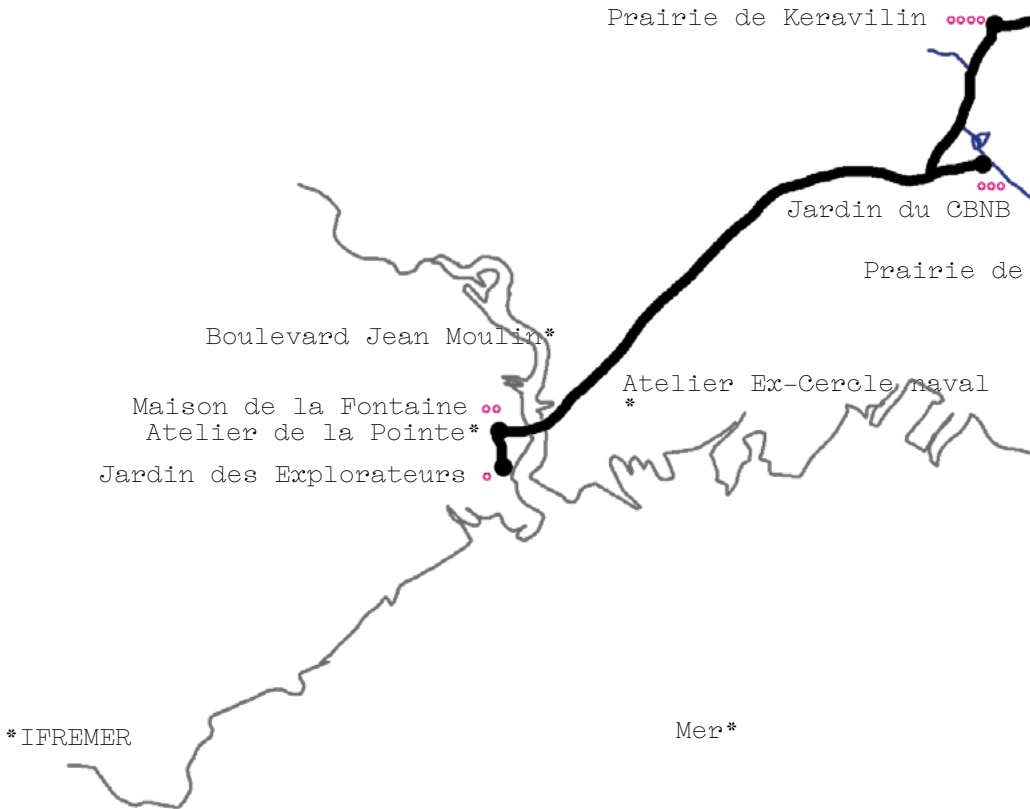
J'espère que cette aventure vous a plu, que
vous avez eu l'occasion d'écrire des cartes
postales et d'imprimer des images dans votre
mémoire. Si ce n'est pas le cas, ne vous
inquiétez pas, ce livret est là pour ça, il
vous appartient désormais. Il s'empressera
de raviver vos souvenirs frais ou brumeux de
cette *Escale #1-Brest*.

Badia Larouci

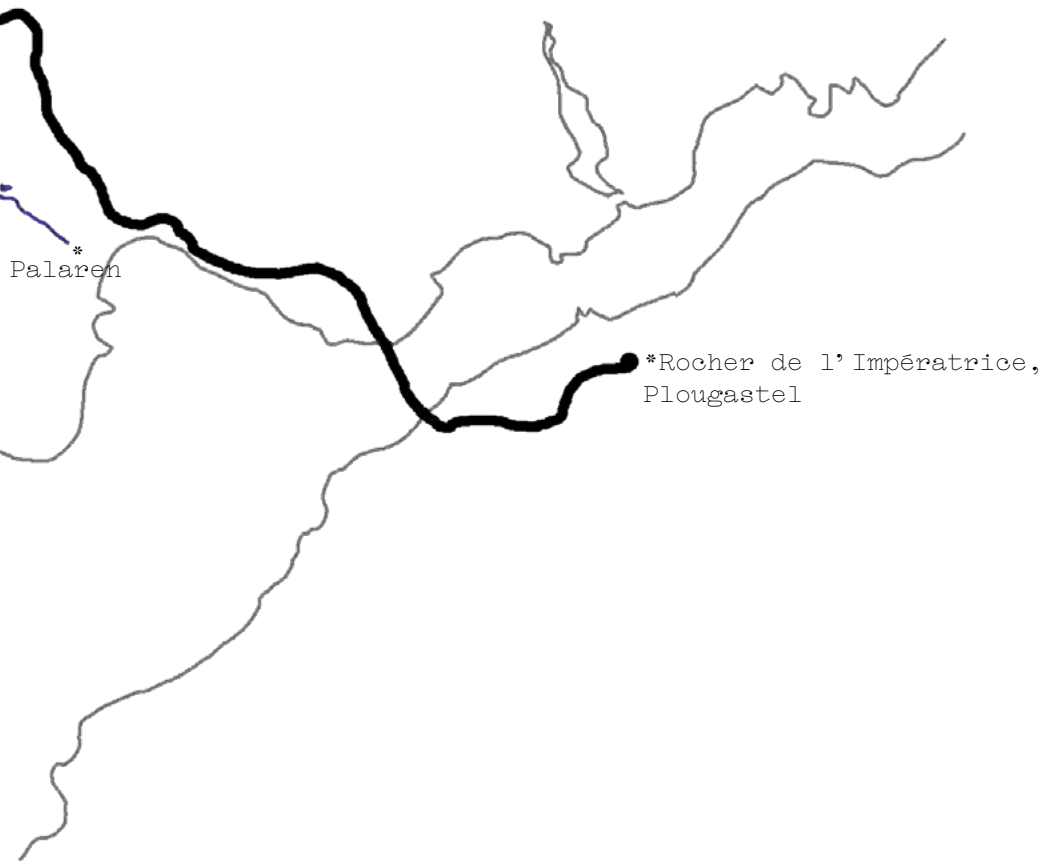
Curatrice de l'exposition *De la nature,*
Escale#1-Brest.

Cartographie du projet De la nature avril 2021 à juin 2022

^Anciennes pêcheries*
(Landéda, Landunvez)



*Tourbière du Canada^
zone humide



oooo lieux activés pendant l'exposition
* lieux de travail et d'exploration

Ont contribué au projet De la nature avril 2021 à juin 2022

Noémie Abgrall, Gwendal Bléas, Elie Fièvre, Lola Guezennec, Loïc Pérennou et Baptiste Richez stagiaires, étudiant.e.s à l'EESAB

Gérard Auffret géologue marin, ancien chercheur à l'IFREMER, co-fondateur de la Maison des Abers

Elodie Autret co-directrice de la PepSE

Gwenaël Cléran technicien de maintenance, Direction des espaces verts, Brest métropole

Elouan Cousin artiste en résidence

Loïc Delassus botaniste phytosociologue

Faustine Deniel assistante administrative à la PepSE

Bernard Dennielou et Axel Ehrhold géologues sédimentologistes marins à l'IFREMER

Charlotte Dissez responsable de la communication au Conservatoire national botanique de Brest

Espace d'apparence association créée en 2019 par Franck Lebaudy et Marie-Claire Raoul. La création contemporaine, la recherche, l'expérimentation et la transmission sont au coeur du projet de l'association

Jean-Christophe Gautier responsable de la division milieux naturels et biodiversité, Direction de l'écologie urbaine, Brest métropole

Erwan Geffroy coordonnateur de projets culturels et chargé de communication du festival RESSAC

Agnès Gourmelon présidente de l'association Espace d'apparence

Christian Guérin vannier osiériculteur à Lescouët-Gouarec

Baptiste Havaux encadrant de chantier d'insertion SATO Relais et son équipe de débroussaillieurs, groupe SATO

Gaëlle Kerrien responsable du service culture et communication du Clous de Brest

Eric Kerros accueil et médiation à la Maison de la Fontaine et au local de La Pointe, Direction Culture Animation Patrimoines

Noam Lamotte chargé de la réalisation de la vidéo documentaire *De la nature* ainsi que **Duane Abgrall, Antoine Aubry, Chloé Bastide, Laurette Gelin, Flore Guéguen, Youn Le Néün, Kemo Pastori, Tommy Moskowitz, Ophélie Mach, Maxime Rihet et Marie Styblinski**, CLIP association des étudiant.e.s de l'ISB (Image et Son Brest)

Badia Larouci curatrice de l'exposition, utilise l'écriture comme un moyen créatif de médiation

Alix Lebaudy artiste en résidence

Franck Lebaudy secrétaire de l'association Espace d'apparence

Loïc Le Gall directeur de Passerelle Centre d'art contemporain

Nadège Loir assistante artistique, Le Quartz - Scène nationale de Brest

Vincent Lorigeré artiste en résidence, en duo avec Marieke Rozé

Marie-Michèle Lucas artiste en résidence et ancienne enseignante Images multiples à l'EESAB

Sylvie Magnanon directrice scientifique des actions régionales et inter-régionales du Conservatoire botanique national de Brest

Yan Marchand philosophe et auteur

Gildas Martin technicien gestion des espaces et milieux naturels en charge de la prairie de Keravilin, Direction de l'écologie urbaine, Brest métropole

Florent Miane maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université de Bretagne occidentale - Pôle universitaire de Quimper
Paul-Jakez Hélias

Camille Monfort assistante communication

Nesrine Mouelhi artiste en résidence

Nicolas Naudinot maître de conférence à l'Université de Nice
Sophia-Antipolis, chercheur de l'UMR CEPAM du CNRS

Christine Paillard vice-présidente du service Culture Art et Sciences de l'UBO, responsable de RESSAC et directrice de recherche CNRS-Biologie

Mathieu Pavoine physicien médical de l'hôpital Morvan

Jean-Marc Provost responsable de la division maintenance-secteur est, Direction des espaces verts, Brest métropole

Océane Rabevolo bénévole, étudiante à l'EESAB

Marie-Claire Raoul artiste en résidence et porteuse du projet De la nature

Loïc Ruellan animateur scientifique au CBNB

Marianne Rousseau artiste en résidence

Marieke Rozé artiste en résidence, en duo avec Vincent Lorigeré

Sabine Teurtrie cheffe de projets Arts plastiques, Direction Culture Animation Patrimoines de la Ville de Brest et Brest métropole

Rencontres et visites

Rencontres à la Maison de la Fontaine

Samedi 02.04 14h30-18h30 (sans inscription)

Samedi 28.05 14h30-18h30 (**sur inscription**)

Rencontres en extérieur

Rencontres artistiques au vallon du Stang-Alar et au jardin du Conservatoire botanique national de Brest (CBNB)

Vendredi 1er avril 14h30-16h30

Rencontre avec Marie-Claire Raoul à la prairie de Keravilin, rue Apollinaire à Guipavas (voir plan) autour de l'installation *Marcher sur l'eau blanche* suivie d'une marche vers le jardin du CBNB en longeant le ruisseau du Stang-Alar.

17h30

Performance de Marianne Rousseau au jardin du CBNB, rdv sur le lieu de la performance ou à 17h15 devant les bureaux administratifs, 52 Allée du Bot à Brest (voir plan)

Samedi 7 mai 13h30-16h30

Rencontre avec Marie-Claire Raoul à la prairie de Keravilin, rue Apollinaire à Guipavas (voir plan) autour de l'installation *Marcher sur l'eau blanche*

16h30-18h00

Balade philosophique avec le philosophe Yan Marchand (sans inscription), rdv à la prairie de Keravilin, rue Apollinaire à Guipavas (voir plan)

18h30

Performance de Marianne Rousseau au CBNB, rdv sur le lieu de la performance ou à 18h15 devant les bureaux administratifs, 52 Allée du Bot à Brest (voir plan)

Renseignements :

www.espacedapparence.fr

Possibilité de visites supplémentaires par groupe (15 personnes maximum) :

Réservations au moins 8 jours avant au
02 98 00 80 80 ou maisondefontaine@mairie-brest.fr

Rendez-vous rade *Elle va monter jusqu'à quand... la mer !* de Marie-Michèle Lucas

#5 : 21 mai rdv à 18h à la Maison de la Fontaine
pour aller explorer quelques points du port de Brest
au 19ème siècle.



Colophon

Textes Badia Larouci

Mise en page Badia Larouci

Relecture Marie-Claire Raoul, Camille Monfort et Franck Lebaudy

Typographie Compagnon réalisée par Juliette Duhé+ Léa Pradine+ Valentin Papon+ Chloé Lozano+ Sébastien Riollier

Impression Service reprographie de la Ville de Brest

Association porteuse du projet

Espace d'apparence

Site web <https://www.espacedapparence.fr>

Instagram @espace.d.apparence

Facebook Espace.d.apparence

Mail contact@espacedapparence.fr

Téléphone 06 09 70 18 39

Partenaires

Le projet *De la nature* est accompagné par Passerelle Centre d'art contemporain dans le cadre du dispositif d'aide aux résidences d'artistes sur les territoires du ministère de la Culture - DRAC Bretagne et du Conseil régional de Bretagne.

Il reçoit l'appui du Conseil départemental du Finistère et de la Direction Culture Animation Patrimoines de la Ville de Brest.

Remerciements

à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin au projet *De la nature* et aux voyageureuses qui se laissent entraîner dans ce voyage.



Cher.e.s voyageureuses,
bienvenu.e.s à la Maison de la Fontaine
qui nous accueille le temps du voyage
Escale #1-Brest.

Nous embarquons pour un voyage spatial
et temporel en nous déplaçant du
rez-de-chaussée jusqu'au 2ème étage. Nous
irons aussi au Jardin des Explorateurs, au
jardin du Conservatoire botanique national
et à la prairie de Keravilin.

Conseil de lecture

Vous pouvez lire ce texte pendant votre
visite de l'exposition à la Maison de la
Fontaine ou bien après en rentrant chez
vous, dans les transports, dans votre
fauteuil ou même dans votre lit un soir
prochain. En espérant qu'il vous entraîne
dans de débordantes divagations.

Exposition ouverte

du 22 mars au 4 juin 2022

mardi au samedi

14h30 à 18h30

mercredi

de 10h à 12h et de 14h30 à 18h30

Fermé les dimanches, lundis et jours fériés.

Maison de la Fontaine

18 rue de l'église, Brest